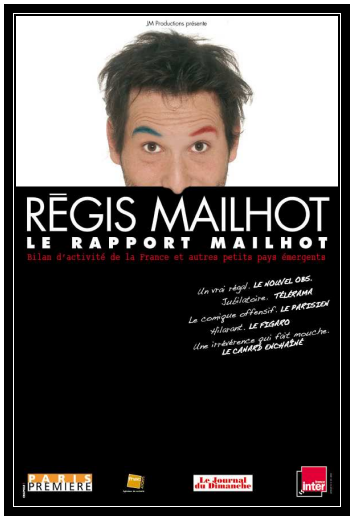


Régis Mailhot

Revue de presse

« Le rapport Mailhot »

Inrockuptibles – 23/03/2010

L'Express – 08/04/2010 – 05/05/2010

Le Parisien – 30/03/2010

Télérama – 17/03/2010

Marianne – 27/03//2010

Le Figaro – 19/04/2010

Le Canard Enchaîné – 21/09/2009 - 31/03/2010

A Nous Paris – 26/04/2010

Le Nouvel Observateur – 20/03/2010 – 29/04/2010

Figaroscope – 10/03/2010 – 21/04/2010

Le Point – janvier 2009

20 minutes – 30/03/2010

VSD – 03/03/2010

Rappels – Avril 2010

Pariscope – 24/03/2010

Gala – 01/04/2010

Théatrothèque.com – 20/04/2010

Direct matin – 06/04/2010

Métro – 14/04/2010

Paru vendu – 03/03/2010

Biba – Février 2010

Envy – 29/04/2010

Télé Câble Satellite – 26/04/2010

Et la presse en tournée

« L'Acide caustique ». L'humoriste trimballe ses textes incisifs aux prises avec l'actualité.
Ses mots, des uppercuts, ont valeur de performance scénique. Galvanisé par sa propre ivresse, c'est un fou du volant que rien n'arrête. Les masques tombent, les artifices du spectacle laissent place au verbe enlevé d'un humoriste engagé. Ses balles, si elles sont à blanc, font souvent mal, en dépit de sa désinvolture apparente.
Son petit rapport(eur) provoque un grand fou rire.

Régis Mailhot le nouveau nom de l'humour.
Dans la veine d'un Guy Bedos encore plus méchant mais tout aussi gracieux, Mailhot déroule une sorte de très longue chronique sur le monde politique et le France d'aujourd'hui. Le spectacle, qui évolue avec l'actualité, va à cent à l'heure, l'écriture est vive, les vannes font mouche.

Régis Mailhot, comique offensif.
Régis chevauche l'actu des six derniers mois avec une verve réjouissante et fort peu politiquement correcte.
Du coup, cet admirateur de Coluche y va franco. La salle se marre. Au rappel, il picore dans l'actu récente.
Résultat, les lettres pleuvent. « Les Corses, les écolos, les consommateurs de viande halal, les supporteurs de foot », entre autres, lui en veulent. Stéphane Bern fait rempart. Mailhot n'a jamais été convoqué au rapport.

Plus vache que Guy Bedos, plus fin que Stéphane Guillon, Régis Mailhot fait sauter tous les cadenas du « politiquement correct ». 150% de cynisme, 0% de tabou. Comme une goutte de pétrole sur un feu de barbecue, effet explosif garanti.
Avec un calme olympien, une force tranquille, mais à la vitesse de la fusée Ariane, Régis Mailhot tire pendant une heure trente des traits saillants et insolents. Hilarant.

Quatre-vingt dix minutes de « flingage » dont personne ne sort indemne. Jubilatoire.

Un vrai talent de sniper pour canarder idées reçues et fausses valeurs !

Une irrévérence qui fait mouche. Il a l'humeur badine, mais sa badine est cinglante !
Mailhot les balance avec une calme élégance, ce qui ne rend que plus corrosif encore l'acide dans lequel il trempe ses pointes assassines.

A NOUS PARIS

Voilà de l'humour satirique à la française mais délesté de ses oripeaux, une insolence aux propriétés hilarantes qui emprunte autant à « Hara Kiri » qu'à Blier, Desproges ou Coluche. De quoi secouer les zygomatiques des plus fainéants. On peut que se réjouir de cet exercice culotté mené avec brio.

le nouvel Observateur

Attention Talent !
Dans son one man show, Régis Mailhot prouve qu'il est assurément l'un des meilleurs humoristes de sa génération.
Il passe à la moulinette la vie politique et la vie quotidienne sur un ton ravageur.
Imposant sa plume satirique et moqueuse. Et c'est un vrai régal !

FIGARO scope

Retenez son nom, car il ne devrait pas quitter l'affiche de sitôt.
Régis Mailhot égratigne les puissants avec une plume trempée dans du kérosène.

Régis Mailhot, une charge politique dont personne ne sort indemne.
Notre homme s'y connaît comme personne. Bref, si on aime la politique, le plaisir est assuré.

Le Point

Mailhot provoque des fous rires libérateurs en tordant le cou aux dossiers tabous…

20 minutes

Dissection d'actualité.
L'humoriste se lance dans un « Rapport Mailhot » vachard. Il n'hésite pas à critiquer, caricaturer, user de vacheries. Et pour chaque thème abordé, il sait trouver ce qui démange, mais aussi ce qui dérange.

VSD

Un rire grinçant et salvateur.

rappels le magazine des théâtres

Régis Mailhot est probablement l'un des plus talentueux et des plus efficaces humoristes de sa génération.
Mais son insolence et son tranchant ne sont pas ses seuls arguments : il y allie une quantité d'écriture impressionnante. Les vannes s'enchaînent à un rythme imparable. Il ne tire pas sur tout ce qui bouge, il mitraille !
La France tient avec Régis Mailhot l'une de ses plus fines gâchettes.

pariscope

Style percutant. C'est pertinent, intelligent et très drôle.

la théâtrothèque.com
www.theatrotheque.com

Régis Mailhot est l'un des humoristes politiques actuels qui a le plus de finesse, de subtilité, d'art en somme… et sans aucun besoin de ces vulgarités démagogiques des paresseux qui n'aiment pas leur métier. C'est bon d'avoir chaque neurone activé, comme transformé en papille quand les mots pétillent. Bien plus qu'un one man show : un one homme d'esprit.

Direct Matin

Rire tout en suivant l'actualité, c'est désormais possible grâce à Régis Mailhot.
Une insolence et un cynisme jubilatoires. De gauche ou de droite, les politiciens en prennent pour leur grade.

metro

Mailhot enchaîne les critiques incisives avec brio.
Chaque soir est unique, Mailhot actualise son show en fonction de l'actualité.

ParuVendu

Son humour satirique et acerbe fait mouche au détour de chaque phrase. Esprit sale gosse en prime.
On rit à gorge déployée. Ce texte superbement ficelé, tenu avec finesse et rigueur par un détracteur à la plume brillante et à l'humour décapant.

ENVY

Vitriol et arsenic
A ceux qui trouvent que Stéphane Guillon va trop loin, on rétorquera qu'ils n'ont pas entendu Régis Mailhot.
Ca fait un bien fou.

TÉLÉ CABLE SAT

★★★ Un excellent moment de drôlerie avec Régis Mailhot.
Sketchs écrits au vitriol.

RÉGIS MAILHOT
L'ACIDE CAUSTIQUE

Du *Fou du roi* sur France Inter à la scène de la Comédie de Paris, l'humoriste trimballe ses textes incisifs aux prises avec l'actualité.

Sur la scène de la Comédie de Paris, Régis Mailhot est moins du côté de la *commedia dell'arte* que de la comédie des ratés – de l'actualité. Les masques tombent, les artifices du spectacle laissent place au verbe enlevé d'un humoriste engagé dans un rapport frontal avec l'actualité.

Sur le petit bureau qui trône sur scène, un portrait de Sarkozy : c'est sous son contrôle que l'humoriste, qui se présente comme le conseiller du président, avance dans la lumière blafarde d'un show bourré de mauvais esprit et de bons mots. Habillé jusqu'à l'hiver prochain, Sarkozy n'est pas le seul à avoir maille à partir avec Mailhot : tout le monde – ministres, people, vedettes de seconde zone... – y passe et sans répit. En flux tendu, Mailhot ne peut s'empêcher de rajouter une observation à une autre : chaque idée génère une incise, comme dans un jeu de correspondance infini. Galvanisé par sa propre ivresse, c'est un fou du volant que rien n'arrête.

Son spectacle assume la règle que l'humoriste se donne depuis ses débuts : tout est toujours à revoir, au gré de l'actualité, qui chaque soir imprime sa marque dans le spectacle, évolutif, jamais fixé dans une écriture sûre de ses effets. Une heure avant de monter sur scène, il précise dans sa loge : *"Je travaille à la manière d'un musicien de jazz : j'improvise chaque soir à partir de gammes, d'une trame donnée."*

Pour autant, il dit se méfier de la vogue des humoristes promus éditorialistes politiques : *"On ne sait plus qui fait quoi."* Lui revendique sa posture d'humoriste, simplement amusé par le jeu du pouvoir et le cirque médiatique qu'il traque à la manière d'un tueur à gages. Ses balles, si elles sont à blanc, font souvent mal, en dépit de sa désinvolture apparente. De l'outrance à la neutralité, Mailhot joue des contrastes. Un changement de registre qui donne du relief à son écriture déstabilisante. Pour écrire, il attend la nuit : *"J'ai besoin de me faire peur."*

C'est aux côtés de l'équipe du *Fou du roi* qu'il a appris depuis quatre ans à ciseler ses phrases. Tout en revendiquant ses penchants *"libertaires"*, dans la filiation d'*Hara Kiri*, sur scène il cherche à épurer son écriture, à densifier et resserrer ses textes pour leur donner un supplément *"d'oralité"*. Sans mettre son corps en transe, comme beaucoup de comiques de sa génération, il dit prendre sur scène un *"plaisir encore plus grand qu'à la radio"*. Ses mots, des uppercuts, ont valeur de performance scénique. Du café-théâtre à la radio publique, où il sévit toujours aux côtés de son complice Daniel Morin, il trouve à la Comédie un nouveau lieu à sa (dé)mesure. Son petit rapport(eur) provoque un grand fou rire.

> "JE TRAVAILLE À LA MANIÈRE D'UN MUSICIEN DE JAZZ : **J'IMPROVISE À PARTIR D'UNE TRAME DONNÉE."**

Jean-Marie Durand

Le Rapport Mailhot *à la Comédie de Paris, du mardi au samedi à 21 h 30. Sur France Inter dans* Le Fou du roi *à 11 h.*

le Parisien

Régis Mailhot, comique offensif

HUMOUR. Le chroniqueur du « Fou du roi » sur France Inter se révèle dans un one-man-show corrosif sur la France de Sarkozy.

Un jour, à 27 ans, il a tout envoyé valser. « Je travaillais dans des régies publicitaires. J'étais cadre. J'avais un bon boulot », raconte Régis Mailhot, 34 ans, Auvergnat de naissance mais Nantais de jeunesse, diplômé d'une école de commerce à Paris. Objectif scène. Ecrire. Faire rire. Renouer avec l'enfant qu'il était, « sale gosse, espiègle ».

> *Je me suis dit : je vais aller tout de suite au plus difficile, la politique*

Et surtout ne rien demander à son oncle, l'humoriste Jacques Mailhot. « Ça ne m'a jamais servi de marchepied, au contraire », commente celui qui joue chaque soir à la Comédie de Paris son très politico-rigolo « Rapport Mailhot. »* Un modeste employé de bureau est chargé par le président Sarkozy de rédiger un rapport qui vaut son pesant de tampons : la France est à vendre. Sur cette élucubration, Régis chevauche l'actu des six derniers mois avec une verve réjouissante et fort peu politiquement correcte.

Le pari n'était pas aisé mais l'olibrius, on l'a vu, aime bien se jeter dans le vide. « Je me suis dit : *Je vais aller tout de suite au plus difficile : la politique.* » Sur ces bonnes paroles, Nicolas Sarkozy est arrivé. « Il est le personnage le plus représentatif de l'époque. Je pense que les Français ont élu celui qui leur ressemblait le plus. » Du coup, cet admirateur de Coluche y va franco *(lire l'encadré)*. La salle se marre. Au rappel, il picore dans l'actu récente. « Des saillies », dit-il, qu'il réinjecte parfois dans ses chroniques du « Fou du roi », sur France Inter. « Stéphane Bern cherchait à renouveler son équipe. J'ai envoyé des chroniques. J'en ai fait quelques unes à blanc. La première, ça a été avec Axel et Jean-François Kahn. J'ai commencé par ramer puis ça a accroché et je me suis dit que c'est là, derrière un micro, que je me sentais bien. »

Résultat, les lettres pleuvent. « Les Corses, les écolos, les consommateurs de viande halal, les supporteurs de foot », entre autres, lui en veulent. Stéphane Bern fait rempart. Mailhot n'a jamais été convoqué au rapport.

PIERRE VAVASSEUR

* Comédie de Paris, 42, rue Pierre-Fontaine, 75009 Paris. Du mardi au samedi à 21 h 30. Prix des places : 28 €. 10 € du mardi au jeudi pour les moins de 26 ans ; 15 €, du mardi au vendredi pour les étudiants et les chômeurs. Tél. 01.42.81.00.11.

A la Comédie de Paris, Régis Mailhot revisite l'actualité des six derniers mois sans aucune pitié pour ses acteurs. (LP/MATTHIEU DE MARTIGNAC.)

Nicolas, Jean, Oussama et les autres

Les sketchs de Régis Mailhot abordent essentiellement la politique. Morceaux choisis :

■ **François Bayrou :** « Lui qui voulait un parti pour lui tout seul... Eh bien, c'est fait ! »

■ **Immigration :** « Un sans-papiers qui fait grève, c'est quand même une belle preuve d'intégration au système français ! »

■ **Jean Sarkozy :** « Pour Noël, son père lui a demandé ce qu'il voulait. Il a dit : *un iPod*, il a eu l'Epad. »

■ **Dominique Strauss-Kahn :** « Pour réguler les marchés, il fallait alléger les bourses. Et comme c'est un pragmatique, il a allégé les siennes. »

■ **Orange, France Télécom :** « Chez eux, le forfait le plus vendu, c'est le forfait obsèques. »

■ **Gilbert Montagné :** « C'est le seul aveugle qui donne envie d'être sourd. »

■ **Oussama Ben Laden :** « Le 12e gosse sur une portée de 58 ! C'est pas le fils qui bombarde... C'est la mère ! »

■ **Obama-Sarkozy :** « A la Maison-Blanche, ils ont hérité d'un Grand Noir et au cap Nègre d'un Petit Blanc. »

À L'AFFICHE

FIGARO Scope

El Fantom/WikiSpectacle

Régis Mailhot, une charge politique dont personne ne sort indemne.

Le Rapport Mailhot

Comédie de Paris, 42, rue Fontaine (IXe). Tél. : 01 42 81 00 11.

La France serait à vendre. L'homme d'affaires qui, selon Mailhot, servirait de président de la République, est bien décidé à en tirer le maximum. Et celui, bien sûr, qui est chargé de rédiger le rapport n'est autre que Régis Mailhot *himself*. Cela est prétexte à une charge politique dont personne ne sort indemne.

❤❤ *Régis Mailhot est un chansonnier qui se respecte. Un beau métier, quand il est bien fait. Et là, c'est le cas. Notre homme s'y connaît comme personne. Bref, si on aime la politique, le plaisir est assuré.* J.-L.J.

L'EXPRESS

A la fiche

RÉGIS MAILHOT

Qui ? L'un des *Fous du roi* de Stéphane Bern, sur France Inter, et le neveu de Jacques Mailhot, pilier de *L'Oreille en coin*, mère des émissions de radio d'humoristes. Régis Mailhot est aussi l'un des nouveaux noms de l'humour, repéré au festival Juste pour rire de Nantes et pour ses collaborations avec Anne Roumanoff, notamment.

Régis Mailhot, une écriture vive, des vannes qui font mouche !

Quoi ? Dans son one-man-show, *Le Rapport Mailhot*, il joue un employé de bureau de l'Elysée, ce qui lui permet d'atomiser le président Sarkozy, DSK, Ségolène Royal, mais aussi Albert de Monaco, Johnny Hallyday ou Richard Gasquet. Dans la veine d'un Guy Bedos encore plus méchant mais tout aussi gracieux, Mailhot déroule une sorte de très longue chronique sur le monde politique et la France d'aujourd'hui. Le spectacle, qui évolue avec l'actualité, va à cent à l'heure, l'écriture est vive, les vannes font mouche. C'est parfois facile mais on lui pardonne. ● G. M.

★★ **LE RAPPORT MAILHOT.** Comédie de Paris, Paris (IXe).

---

rappels

le magazine des théâtres

Le rapport Mailhot

C'est une tendance qui gagne de plus en plus de terrain, ces derniers mois : les hommes politiques prennent les médias à témoin du mauvais esprit de certains humoristes. Ils sont nombreux, jusqu'à notre Président de la République, à s'être offusqués de l'insolence et (parfois) de la méchanceté de certaines chroniques. Mais en voulant ainsi dénoncer ce qu'ils estiment être une dérive regrettable, ils n'ont fait que **renforcer la place des humoristes : ils ont désormais la crédibilité d'analystes politiques.** Ils on surtout, sur les éditorialistes traditionnels, l'avantage de pouvoir tout dire (ou presque), faisant fi de la bien-pensance et de l'habituelle langue de bois.

Ils sont quelques-uns à s'être récemment emparés de cette vieille tradition des chansonniers pour la remettre furieusement au goût du jour. Parmi les chefs de file de ce renouveau, Régis Mailhot n'est pas encore le plus connu, mais il est probablement l'un des plus talentueux et des plus efficaces. Les auditeurs du "Fou du roi" sont familiers de ses chroniques au vitriol. Les habitués de la chaîne Paris Première ne manqueraient pour rien au monde ses revues de presse explosives. Avec ces exercices, le jeune homme, a prouvé qu'il excellait dans le trait d'esprit vif et accrocheur. Restait à vérifier s'il serait capable de tenir cette même note un spectacle entier. Avec son désopilant *Rapport Mailhot*, il n'y a désormais plus de doute. En se glissant dans la peau d'un modeste employé de l'Elysée que le "patron à Ray Ban" charge de rédiger un rapport sur la France, Régis Mailhot trouve le prétexte idéal pour égratigner tout et tout le monde. **Mais son insolence et son tranchant ne sont pas ses seuls arguments : il y allie une qualité d'écriture impressionnante.** Les vannes s'enchaînent à un rythme imparable. Il ne tire pas sur tout ce qui bouge, il mitraille ! La France tient avec Régis Mailhot l'une de ses plus fines gâchettes.

Charles Saacy

Marianne

SPECTACLE

Le rapport Mailhot

De et avec Régis Mailhot.
Comédie de Paris.
Tél. : 01 42 81 00 11.
Jusqu'au 1er mai.

Régis Mailhot.

Quand un humoriste fait rire sans coussin péteur, sans toréer avec la loi Gayssot ni donner de leçons de morale à la Terre entière. Et pendant une heure quarante, seul et sans artifice ou, plutôt, si : un fil rouge qui permet de parler de tout sans donner la désagréable impression d'une série de sketchs mis bout à bout. Résumé : Mailhot est une des innombrables petites mains (pas encore conseillers) qui travaillent à l'Elysée et font marcher méninges et photocopieuse. Il doit, comme d'autres confrères, rédiger un « bilan d'activité de la France et autres pays émergents », car la France (après la Grèce ?) est à vendre. Feu sur le quartier général. Pas de grosse artillerie, mais un vrai talent de sniper pour canarder idées reçues et fausses valeurs ! ■

Joseph Macé-Scaron

LE FIGARO

"Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur" Beaumarchais

Régis Mailhot, du rire et des flèches

Récompensé par le prix Pierre Dac, cet humoriste fait ses classes à la Comédie de Paris en ciblant la politique.

NATHALIE SIMON

Les paroles de *L'Homme pressé* du groupe Noir Désir, un bureau Ikea sur lequel est posée une photographie de Nicolas Sarkozy offrent un cadre symbolique à Régis Mailhot. Mains dans les poches, costume gris anthracite sur chemise lie-de-vin, l'humoriste de 35 ans interprète un employé du « *Patron* ». Comprendre, le président de la République. Sa mission : rédiger un rapport, établir « *un bilan d'activité de la France et autres petits pays émergents* ». Le garçon « travaille » à mi-temps, c'est-à-dire douze heures par jour.

L'actualité en prend pour son grade, ceux qui la font aussi. Quel que soit le parti, ça dépote, pas de quartier ! Nicolas Sarkozy, un Robin des Bois à l'envers - « *il prend aux pauvres pour donner aux riches* » -, les excuses répétitives de Ségolène Royal, l'ambiance mortelle chez Orange, la burqa, les soldes, l'effet optique 2000 de Johnny Hallyday, la voix de Carla Bruni... « *Vous m'aidez pour ce rapport où je vous lis la lettre de Guy Môquet !* », menace l'impertinent au sourire effronté, originaire d'Auvergne. « *La dernière fois que j'ai vu un prof en activité, c'était... c'était* L'Instit. »

Plus vache que Guy Bedos, plus fin que Stéphane Guillon, récompensé par le prix Pierre Dac de l'humour, Régis Mailhot fait sauter tous les cadenas du « politiquement correct », s'essaie aussi à l'imitation. « *Je vais vous faire un ancien président... Je voulais faire Jacques Chirac et j'imite Valéry Giscard d'Estaing, je débute.* »

150 % de cynisme, 0 % de tabou. Comme une goutte de pétrole sur un feu de barbecue, effet explosif garanti. Quand il n'y en a plus, il y en a encore. Avec un calme olympien, une force tranquille, mais à la vitesse de la fusée Ariane, Régis Mailhot tire pendant une heure trente des traits saillants et insolents. Les spectateurs se réjouissent en faisant parfois mine d'être choqués, mais c'est pour la forme, ils en réclament davantage. Le soir où nous étions à la Comédie de Paris, Régis Mailhot a ainsi rajouté une couche de rires d'une demi-heure.

Neveu du chansonnier Jacques Mailhot, il possède une plume acérée. Anne Roumanoff l'a engagé pour ses chroniques dans « Vivement dimanche ». Et Stéphane Bern l'a également invité au « Fou du roi » sur France Inter. ■

« Le Rapport Mailhot », Comédie de Paris, 75009 Paris. Tél. : 01 42 81 00 11. Jusqu'à fin avril. Ensuite en tournée.

Avec cynisme et sans tabou, Régis Mailhot fait sauter tous les cadenas du « politiquement correct ». WIKISPECTACLE

Théâtre · Danse · Musiques · Clubbing · Enfants · Expos · Cinéma

Télérama

RÉGIS MAILHOT - LE RAPPORT MAILHOT

De Régis Mailhot. Durée : 1h20. 21h30 (du mar. au sam.). Comédie de Paris, 42, rue Fontaine, 9e. 01-42-81-00-11. (10-28 €).

Chroniqueur au "Fou du Roi", sur France Inter, Régis Mailhot se glisse ici dans la peau d'un employé de bureau de l'Elysée chargé de faire un rapport sur l'état du pays. Politique, vie quotidienne et même sujets sensibles (intégrisme religieux, identité nationale...) : rien n'échappe à sa plume mordante. Il déclare ainsi : "Je ne vais pas vous dire du mal du PS, ils le font très bien eux-mêmes", avant d'ironiser : "La lecture, c'est pas sain, ça éloigne les enfants de la télé." Quatre-vingt-dix minutes de "flingage" dont personne ne sort indemne. Jubilatoire.

Télé Paris Obs

DU SAMEDI 20 AU VENDREDI 26 MARS

THÉÂTRE

AVEC **JACQUES NERSON**

Régis Mailhot - Le Rapport Mailhot

De Régis Mailhot.

Comédie de Paris *42, rue Fontaine (9e). 01-42-81-00-11. 10-28 euros. Du 18 au 20, et les 23, 24 à 21h30.*

Les auditeurs de France Inter apprécient l'esprit satirique de Régis Mailhot dans ses chroniques du « Fou du roi ». Ceux qui n'écoutent pas l'émission peuvent à présent le découvrir sur scène. Comme à la radio, sa principale source d'inspiration demeure la politique. Ce continuateur de Guy Bedos en rit et en fait rire sans hargne. Il ne lui manque qu'un peu plus d'aisance corporelle pour que le stand-up soit parfait.

Le Point

THÉÂTRE

LE RAPPORT MAILHOT ★★

Spectacle de et avec Régis Mailhot.

Employé au bureau de l'Elysée, ou plus précisément « nègre au black » plus fêlé que zélé, Mailhot a du pain sur la planche : en pleine crise, il doit pondre un rapport sur la France. Ses armes de réflexion massive ? La une de *Biba*, les génériques d'Arte, les sondages de *Psychologie magazine*, les rebondissements de « Plus belle la vie » et ses séances sur le divan, qui l'aident à mieux analyser les dérives et déboires de la droite comme de la gauche. Mailhot habille les politiques pour l'hiver, provoque des fous rires libérateurs en tordant le cou aux dossiers tabous et, c'est là qu'il excelle, pose des questions toutes bêtes et quasi philosophiques (comme : « Pourquoi faut-il être heureux ? ») qui prouvent ses talents d'observateur tatillon et de déconstructeur des évidences. On peut écouter ses réquisitoires à la tribune du « Fou du roi », sur France Inter, où il sévit depuis trois ans. Mais, sur scène, cet as du stand-up est plus à l'aise encore. M. S. L.

Prolongé jusqu'à fin mars.
Le Point-Virgule. Du mercredi au samedi (21 h 15). 01.42.78.67.03.

la théâtrothèque.com
www.theatrotheque.com

TTT Le Rapport Mailhot (la France est à vendre)

Les révélations fracassantes d'un homme ordinaire. Travaillant à l'Elysée.
"*Le patron m'a chargé de suivre Carla à New York pendant qu'elle faisait ses courses. Tous les dix mètres, quelqu'un l'arrêtait. C'est fou ce qu'elle est connue ici, et tellement populaire, me suis-je dit. En fait, après, j'ai su qu'il s'agissait non pas d'admirateurs mais de ses ex.*"

ô Lectrice rieuse, voilà l'une des (90 x 60) : 5 = 1080 répliques drôles de Régis Mailhot ; puisqu'il en dit une environ toutes les 5 secondes pendant 1h30 ; avec une générosité et une élégance (100% polyester brossé) qui n'appartiennent qu'à lui ; mais il est très ouvert aux propositions d'achat ; en attendant, il donne tout.

J'ai reri, oui, beaucoup reri... Car j'avais déjà beaucoup ri l'année dernière, quand il était au Point-Virgule, mais cette année, c'est encore plus drôle. Il est vrai que son patron est de plus en plus comique avec toutes les peaux de banane qu'il se balance à lui-même, tout en cassant tout partout, hélas...

(Je viens d'appeler un hôpital de Paris pour une consultation semi-urgente ; rendez-vous dans trois mois, pas avant : "*Désolé, monsieur, de plus en plus de malades mais de moins en moins de médecins.*" ; mais le président va fermer environ 5000 lits à Paris. Je le dis pour rappeler que derrière le clown qui nous préside en illusionniste comique, le couteau, toujours, opère en douce.)

Régis Mailhot est l'un des humoristes politiques actuels qui a le plus de finesse, de subtilité, d'art en somme... et sans aucun besoin de ces vulgarités démagogiques des paresseux qui n'aiment pas leur métier.

Alors, ô lectrice, comment te convaincre davantage, au besoin, de te précipiter ? Te dire que j'ai ri de la dixième seconde à la dernière. Te dire qu'à la dixième minute, je me suis dit, c'est pas possible, c'est trop bon, il faut que je note les meilleures, mais que je n'arrivais pas à suivre, et que pour la première fois de ma vie, j'ai regretté de ne pas avoir suivi le cours de sténo par correspondance que voulait m'offrir ma grand-mère soucieuse de mon avenir.

Te dire que j'ai échangé tellement de regards complices avec mes voisines désintégrées en éclats de rires, que mon carnet est couvert de numéros de téléphone, hélas illisibles, tellement nous tremblions après toutes ces rafales de rires et d'applaudissements.

Te dire que c'est bon d'avoir chaque neurone activé, comme transformé en papille quand les mots pétillent. Ah que Régis Mailhot est intelligent, ah qu'il est drôle dans ce one, bien plus qu'un one man show : un one homme d'esprit. J'aime particulièrement son grand sourire de petit garçon facétieux ou cruel, quand il vient de dire une vachardise bien pire que les autres.

Le Canard enchaîné
Journal satirique paraissant le mercredi

Le coin-coin des Variétés

Régis Mailhot

(près du corps électoral)

EMPLOYÉ à temps partiel à l'Elysée, le jeune Régis est chargé de rédiger un rapport sur l'état de la République. Pour combler un déficit abyssal, Sarkozy a décidé de mettre la France en vente. Si le pays est ruiné, Régis est riche en vannes et rosseries acérées comme des poignards. Ses cibles sont bien vivantes : le couple présidentiel, Villepin, Bayrou... Les socialistes ? Pas la peine d'en dire du mal, *« ils le font très bien eux-mêmes »*. Ce qui n'empêche pas d'ironiser sur « la gauche Maroilles » incarnée par Martine Aubry. Mais pas de fausses audaces dans ce chamboule-tout anarchiste. Y passent aussi les psys (qui s'appellent tous Gérard), les profs, les prêtres pédophiles, les Haïtiens invités à envoyer leurs gravats pour réparer les digues de l'île de Ré. Ses pires vacheries, Mailhot les balance avec une calme élégance, ce qui ne rend que plus corrosif encore l'acide dans lequel il trempe ses pointes assassines.

A. A.

● « Le rapport Mailhot », Comédie de Paris, 42, rue Pierre-Fontaine, 75009 Paris.

---

20 minutes

HUMOUR

DISSECTION D'ACTUALITÉ

Sur la chanson *Un homme pressé* de Noir Désir, Régis Mailhot fait son entrée et dépose sur son bureau une photo encadrée de... Nicolas Sarkozy, Ray Ban sur le nez. Le ton est donné. Employé de bureau à l'Elysée, Régis Mailhot prétexte avoir été désigné par « le patron » comme il l'appelle, pour rédiger un rapport.
Sur le thème, « La France va mal, il faut vendre la France », l'humoriste se lance dans un « Rapport Mailhot » vachard. Le chroniqueur de France Inter s'attelle avec impertinence à toute l'actualité de ces deux dernières années jusqu'à la semaine écoulée. L'actuel gouvernement n'est pas le seul à en prendre pour son grade : Parti socialiste, écolos, géopolitique, sans oublier vieillesse, intégrisme religieux, travail des enfants... Il n'hésite pas à critiquer, caricaturer, user de vacheries. Et pour chaque thème abordé, il sait trouver ce qui démange, mais aussi ce qui dérange. ■ **MANON GIMEL**

R. DELALANDE/SIPA
Régis Mailhot à la Comédie de Paris.

De 10 à 28 €. Jusqu'au 1er mai à la Comédie de Paris, 42, rue Pierre-Fontaine, 9e. M° Blanche. www.comediedeparis.com.

Mailhot tire à vue

Direct matin PLUS

One-man show Rire tout en suivant l'actualité, c'est désormais possible grâce à Régis Mailhot. Pendant une heure et demie, l'humoriste bien connu des auditeurs de France Inter *(Le fou du roi)* se met dans la peau d'un employé du président de la République chargé de faire un rapport en vue de vendre la France. Avec une insolence et un cynisme jubilatoires, Mailhot dresse le bilan… Et c'est pas brillant. De gauche ou de droite, les politiciens en prennent pour leur grade. ■

Régis Mailhot, jusqu'au 1er mai à La Comédie de Paris, 42, rue Pierre-Fontaine, Paris 9e (01 42 81 00 11).

humour_

A NOUS PARIS

Régis Mailhot dans "Le Rapport Mailhot"

●●●●● Assister à ce stand-up décapant, c'est s'exposer à... une bonne catharsis collective ! Mettre les pieds de ses textes "nitroglycérinés" dans le plat des conventions, chahuter l'actualité, scruter le jeu du pouvoir et le barnum médiatique dans le noir des yeux, le tout avec une vitalité frondeuse réjouissante : voilà comment cet amuseur médiatique revendique le droit à l'insolence. Une manière fringante de réhabiliter le style chansonnier jugé ringard ? Qu'importe, à l'heure où la liberté d'expression fait débat, **on ne peut que se réjouir de cet exercice culotté mené avec brio** par ce déserteur de la bienséance et des bonnes mœurs.

Chroniqueur au "Fou du roi" sur France Inter, Régis Mailhot puise son imagination dans la réalité du quotidien pour en tirer une peinture irrévérencieuse de notre pays. Ce trentenaire politiquement très incorrect endosse le rôle d'un modeste employé de bureau à l'Elysée (il est "nègre au black" !) chargé de rédiger un rapport sur la France.

DR

Un humoriste lucide et désinvolte.

Tout le monde en prend pour son matricule : attaques ad hominem (« Bush ? On voit tout de suite qu'il n'a pas la lumière dans toutes les pièces, c'est pas du haut débit »), dénonciation de l'économie-casino, satire à l'anthrax de la gauche, de la droite et... des extrêmes ! Sans sirop modérateur, Mailhot tire sur tout ce qui dérange, épinglant les travers des uns, les petits arrangements des autres, et fait jaillir quelques vérités cinglantes : « J'avais pas prévu d'acheter une banque ! », lâche t-il, évoquant notre système régi à la hache boursière.

Son spectacle zigouille les ridicules et les travers des "puissants", évoluant sans cesse au gré de l'actualité. Voilà de l'humour satirique à la française mais délesté de ses oripeaux, une insolence aux propriétés hilarantes qui emprunte autant à "Hara Kiri" qu'à Blier, Desproges ou Coluche. De quoi secouer les zygomatiques des plus fainéants ! •

Du mardi au samedi à 21 h 30 à la Comédie de Paris, 42, rue Fontaine, 9e. Mº Blanche. Tél. : 01 42 81 00 11. www.comediedeparis.com. Places : 28 € (1e catégorie). Pour nos lecteurs : 1 place achetée (28 €) = 1 place offerte (réservation obligatoire + présentation du journal).

metro

Jusqu'au 1er mai, à la Comédie de Paris, 42 rue Pierre-Fontaine, IXe www.comediedeparis.com

4

MAILHOT N'Y VA PAS DE MAIN MORTE

Connu pour ses chroniques acerbes dans l'émission *Le Fou du roi* sur France Inter, Régis Mailhot est chaque soir sur la scène de la Comédie de Paris. Ames sensibles s'abstenir, car l'humoriste n'y va pas avec des pincettes. Star de son show, Nicolas Sarkozy, dont le portrait "ray-banné" trône sur les planches, en prend pour son grade. Il n'est d'ailleurs pas le seul… Dans la peau d'un employé de bureau à l'Elysée, Mailhot enchaîne les critiques incisives contre Besson, Hortefeux, Royal, Aubry et bien d'autres. L'humour, noir parfois, notamment quand il évoque l'affaire Fritzl, conquiert le public. Et chaque soir est unique, car Mailhot actualise son show en fonction de l'actualité.

● AURÉLIE SARROT

ParuVendu

LE RAPPORT MAILHOT

Maux pour en rire !

La France va mal ! Le constat est sévère, mais ce n'est pas nouveau, ce qui l'est par contre, c'est d'en rire. Et ça, ça fait du bien en ces temps où tout est très sérieux, trop sérieux peut-être... La crise, la grippe A, les grévistes, le réchauffement climatique, et la liste est encore longue… C'est en modeste employé de bureau à l'Elysée que Régis Mailhot se présente au public, chargé par son patron à "Rayban" de rédiger un rapport en vue de vendre la France… A la façon de nos chansonniers d'antan, et sans manquer de renouveler le genre, l'humoriste dresse un portrait concocté aux petits oignons d'une France au goût amer. Son humour satirique et acerbe fait mouche au détour de chaque phrase, chaque idée, sans oublier de regarder à droite et à gauche avant de se jeter tête baissée, sourire en coin, à l'attaque du politiquement correct et des idées reçues dont il se fait le pourfendeur, l'esprit sale gosse en prime. Entre satire et stand up, Le rapport Mailhot est un spectacle à tiroirs qui évolue en permanence, en fonction de l'actualité, du public et, bien évidemment, de l'humeur de Régis. Tout y passe : la géopolitique, la fable sécuritaire, la bonne conscience écolo ou même des sujets plus sensibles comme l'intégrisme religieux, provoquant le rire mais surtout le spectateur dont le sens de l'humour est mis à rude épreuve. Que l'on rit à gorge déployée ou étouffée sous les traits pudiques de la correction, on ne peut rester insensible aux formules percutantes, aux images fortes que délie ce texte superbement ficelé, tenue avec finesse et rigueur par un détracteur à la plume brillante et à l'humour décapant. **Brice MICHELINI**

Où ? Comédie de Paris, 42 rue Fontaine, Paris 9e.
Quand ? Du mardi au samedi à 21H30.
Réservation au 01.42.81.00.11.

Le Canard enchaîné

Le coin-coin des Variétés

Régis Mailhot

(Bien tricoté)

RÉGIS, chargé par Nicolas Sarkozy de faire le point sur l'état du pays et l'avenir du monde, n'attend pas de revoir le Président pour lui révéler la teneur de son rapport. Ce sont les spectateurs de son show qui en bénéficient. Régis Mailhot, c'est sa grande originalité, a l'humour picaresque. Il va à sauts et à gambades dans la France en crise et l'actualité lui inspire de désopilantes considérations, comme ces analogies entre les aventures extraconjugales de DSK, *« le serial fucker du FMI »*, et les confessions torrides de sœur Emmanuelle, *« la clitoridienne du Caire »*. En fait cet observateur, toujours sur le motif, est un faux Candide. Il a l'humeur badine, mais sa badine est cinglante ! De Sarko à Besancenot, en passant par la macrobiotique, les banques, cette irrévérence fait mouche.

A. A.

● Le rapport Mailhot de et par Régis Mailhot, Le Point Virgule, Paris IVe.

le nouvel Observateur

Attention, talent !

A mi-chemin entre la satire et le stand-up, Régis Mailhot passe l'actualité à la moulinette.

22H30 - PARIS PREMIÈRE
DIVERTISSEMENT :
"Le Rapport Mailhot".

Il fait son entrée sur la chanson « l'Homme pressé » de Noir Désir et place sur son bureau une photo de Nicolas Sarkozy, Ray-Ban sur le nez. Le ton est donné. Chroniqueur du « Fou du roi » sur France Inter, Régis Mailhot se transforme le soir venu, sur la scène de la Comédie de Paris, en employé de bureau à l'Elysée, ou plus précisément en *« nègre au black »* comme il aime à se définir, chargé par son patron de rédiger un rapport ayant pour but de louer les mérites de la France pour mieux la vendre. Il en profite pour composer ses textes en imposant sa plume satirique et moqueuse. Et c'est un vrai régal !

Régis Mailhot dresse un bilan sans langue de bois de la France.

A mi-chemin entre la satire et le stand-up, « le Rapport Mailhot » passe à la moulinette tout à la fois la vie politique et la vie quotidienne sur un ton ravageur. Un bilan sans langue de bois de la France et de ses hommes politiques. Chacun en prend pour son grade, il flingue tout et tout le monde : Parti socialiste, UMP, écolos, géopoliticiens, mais aussi la vieillesse et l'intégrisme religieux… Se confrontant sur un ton sarcastique avec l'actualité, Régis Mailhot fait tomber les masques et s'exprime sans tabou. Dans son one-man-show, l'Auvergnat prouve qu'il est assurément l'un des meilleurs humoristes de sa génération.

■ **Rémi Peyrefitte**

FIGARO SCOPE

RÉGIS MAILHOT, LE RAPPORT MAILHOT

♥♥

COMÉDIE DE PARIS
25, rue Caumartin (IXe)
TÉL. : 01 42 81 00 11
HORAIRES : 21h30, du mar. au sam.
PLACES : de 10 à 28 €
DURÉE : 1h5
JUSQU'AU 1er mai inclus, puis en tournée.

Retenez son nom, car il ne devrait pas quitter l'affiche de sitôt. À 35 ans, le garçon au faux air d'Édouard Baer pose un regard sans concession sur notre société, à l'instar d'Usbek et Rica, les héros des *Lettres persanes* de Montesquieu. De l'effet « Optic 2000 » de Johnny à Sarkozy présenté en « Robin des bois à l'envers » – car il *« prend aux pauvres pour donner aux riches »* –, à l'inactivité des profs, rien ni personne ne trouve grâce à ses yeux. Régis Mailhot égratigne les puissants avec une plume trempée dans du kérosène. Il pourrait être le cousin de Guy Bedos, en plus cynique. Il est le neveu de Jacques Mailhot, le chansonnier. Une future pointure qui sévit dans « Le Fou du roi » sur France Inter. ■

N. S.

TÉLÉ CABLE SAT

HUMOUR
Mercredi 22.30

Le rapport Mailhot INÉDIT

★★★ Un excellent moment de drôlerie avec Régis Mailhot, l'un dee chroniqueurs vedettes du *Fou du roi* sur France Inter. Il propose un spectacle bien rythmé avec des sketchs écrits au vitriol. Ce touche-à-tout de l'humour (il écrit entre autres pour Anne Roumanoff) est actuellement en tournée dans toute la France. B.C.

VSD

PLUS D'INFOS SUR VSD.FR

Culotté, ce Mailhot

Les auditeurs du « Fou du roi » connaissent ce trublion gouailleur pour ses portraits au vitriol. Dans la peau d'un fonctionnaire de l'Élysée, Régis Mailhot provoque un rire grinçant mais salvateur. ***Jusqu'au 1er mai, Comédie de Paris, Paris 9e. 01.42.81.00.11.***

ENVY

RÉGIS MAILHOT ★★

VITRIOL ET ARSENIC A ceux qui trouvent que Stéphane Guillon va trop loin, on rétorquera qu'ils n'ont pas entendu Régis Mailhot, qui sévit pourtant lui aussi sur les ondes de France Inter. Dans ce one-man-show, il dresse **un portrait dévastateur de la France** et comme souvent avec ces humoristes politiques, ça fait un bien fou. ● *L. B.*

Le 5 mai sur Paris Première à 22 h 30.

Paris • Ile-de-France

pariscope

Coup de pouce

Se cachant derrière un employé de bureau zélé de l'Elysée, Régis Mailhot se voit chargé par son patron de rédiger un rapport en vue de vendre la France ! Et comme l'humour est le garde-fou nécessaire à toute société en déroute, vous pouvez compter sur ce « fou du roi » pour mettre son grain de folie dans cette actualité qui déraisonne. Son style percutant régénère le « vieil art » des chansonniers. C'est pertinent, intelligent et très drôle.

M-C.N.

Comédie de Paris. Voir page 29.

BIBA

Régis Mailhot, l'humoriste aux chroniques piquantes et drôlissimes qu'on peut entendre tous les vendredis au « Fou du Roi » sur France Inter, monte sur scène à la Comédie de Paris. On y court. Du mardi au samedi à 21h30, jusqu'au 1er/05. www.comediedeparis.com.

FIGARO scope

Le Rapport Mailhot

Point-Virgule, 7, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (IVe). Tél. : 01 42 78 67 03. Jusqu'au 27 décembre.

Ça commence avec un petit bonhomme qui nous montre la photo de son patron, président de la République de son état et prénommé Nicolas. Régis Mailhot est un chansonnier, un vrai, ce qui fait toujours plaisir. La droite comme la gauche en prend pour son grade.

♥♥ *Le garçon, comme il nous le répète complaisamment, travaille aussi au « Fou du roi ». Sur scène, en tout cas, il est vraiment très à l'aise et possède tout ce qu'il faut de mauvaise foi et de dent dure pour faire un remarquable chansonnier...*

Gala

RÉGIS MAILHOT

En tirailleur indomptable, le trublion du « Fou du roi », sur France Inter, produit lui-même son show : *Le rapport Mailhot*, l'histoire d'un modeste employé de bureau à l'Elysée. Avec le brio des chansonniers d'antan, il y éperonne le shérif Sarkozy. *Damned !*

L'EXPRESS

Régis Mailhot

LA FAMILLE POLITIQUE

La campagne présidentielle de 2007 puis la personnalité de Nicolas Sarkozy ont été du pain bénit pour les humoristes. Pas un one-man-show où l'on ne le taille en pièces. Le retour de la satire politique passe par Stéphane Guillon. Mais aussi par Fabrice Eboué, qui s'inscrit dans la lignée des orateurs snipers, et par Frédérick Sigrist et son approche de sociologue amusé. Régis Mailhot, lui, installe carrément son spectacle à l'Elysée. « Le politique est le nouveau veau d'or, dit-il. Mais il faut bien connaître le sujet et l'aimer. »

Qui ? Stéphane Guillon, Régis Mailhot, Frédérick Sigrist, Fabrice Eboué.

La petite phrase : « Pour Noël, Petit Jean voulait un Ipod, son père a compris Epad. » (Régis Mailhot.)

Et en tournée…

LE PROGRÈS

Les bons mots de Mailhot

Sur la scène du Nouveau Théâtre Beaulieu, hier soir, l'humoriste a offert un spectacle à la cadence effrénée.

C'est sous des applaudissements demandés par un régisseur transformé en chauffeur de salle que rentre en scène Régis Mailhot. Vêtu d'un élégant costume, il prend la peau d'un employé de bureau de l'Elysée, à qui son patron, le Président Sarkozy, a demandé un rapport sur la France. Le meilleur des prétextes pour la passer de bout en bout à la moulinette. De sa voix grimaçante et moqueuse, le voici lancé. Haro sur la France et ses personnages politiques et publics sur lesquels il effeuille les bons mots et les formules chocs qu'il empile à un rythme effréné. Une phrase, une personnalité associée à une critique et on passe à la suivante. Le tout avec un débit incroyable et un style peu conciliant. Il n'a pas peur de choquer ni d'émouvoir, et si c'est le cas, au bout de quelques phrases il nous a emmenés bien loin, baladés sur bien d'autres sujets. Après, la politique, l'éducation nationale puis l'Europe, petit passage par les toilettes à la turque, reprenons ensuite un peu de politique puis une dose de religion. Un spectacle en tranchettes sans vraiment de logique mais misant totalement sur l'impact et la rapidité. Et cela fonctionne : on se laisse emporter par ses bons mots et sa cadence infernale mais bien rodée. Un humoriste très pro, fort d'un bon jeu théâtral, dont on pourra écouter avec plaisir les sketchs dans « Le fou du roi », l'émission de Stéphane Bern sur France Inter.

J.D

LA VOIX DU NORD

Régis Mailhot fait son rapport devant un théâtre au Garde à vous

L'impertinence intelligente de Régis mailhot a fait mouche samedi soir : de très longs applaudissements ont salué l'artiste.

Régis Mailhot est un « traqueux » qui cache bien son jeu. Samedi, l'observateur ... persévérant n'aurait su dire que le chroniqueur chéri du Fou du roi, sur France Inter, avait, même un petit peu, les chocottes. « Je crois que c'est parce que je suis fatigué », analyse le bonhomme, encore sur un nuage d'avoir fait rire pendant une heure et demie un théâtre si comble qu'il a fallu refuser du monde. Mieux que la veille à Lille, se rengorge Xavier Duchâtelle qui se souvient de sa première rencontre avec Régis Mailhot. « C'était il y a un an et demi, à Avignon. On lui avait dit qu'on remplirait le théâtre de Béthune ! » À l'époque, c'était une boutade, le nom de Régis Mailhot n'étant pas si familier à l'oreille de l'homme de la rue. Encore que... Xavier y voit un signe : « On dit toujours qu'on a un public France Inter et Télérama. » Ça se confirme. Dans la salle, des quadras et des quinquas à l'affût du bon mot. Ça veut dire peu de répit pour les zygomatiques car le petit père Mailhot tient la distance. Pas de temps mort, peu d'artifice : bureau dans un coin, banc dans l'autre et puis sa bouille. Le sourire en coin du gamin ravi de sa blague, le regard malicieux à la Desproges. Mailhot ne se revendique pas « pamphlétaire. Je ne veux pas être moraliste. Je suis là pour faire rire, pas pour donner des leçons, même si c'est un spectacle politique, une charge contre la France... » Sur scène, il se fait employé à mi-temps - 12 h par jour, d'une idole aux Ray-Ban dont la photo jauge la salle. Le président d'une France qui se lève si tôt « qu'on ne se coucheplus ». Sarkozy, il ne lui passe rien, de Roselyne Bachelot « qui a gardé la santé mais perdu la jeunesse » à Jean, victime involontaire de la polémique : « Papa lui a demandé ce qu'il voulait à Noël, il a dit i-pod et il a compris EPAD. »
Régis Mailhot fait son rapport devant un théâtre au garde-à-vous - Actualité Béthune - Pas-de-Calais –

« Paquets de blé »
Régis Mailhot ne se repose jamais et n'épargne personne. Surtout pas les socialistes, surtout pas le pape, ou France Telecom. « Le forfait le plus vendu, c'est le forfait obsèques... » Kouchner n'y échappe pas : « Je pourrais l'imiter mais je ne voudrais pas froisser ma veste en la retournant. Il est passé des sacs de riz aux paquets de blé. » Et Bayrou... « C'est comme Arte. Le programme a l'air intéressant mais dès le générique, tu te fais ch... » La France, pays des droits de l'homme ? Mais oui : « Où ailleurs un jeune Malien peut-il prendre gratuitement l'avion pour aller voir sa famille ? » C'est irrévérencieux, caustique mais pas cynique. Et vivant : d'une date à l'autre, Le Rapport Mailhot évolue, s'enrichit de l'actualité.
S'il travaille moins dans l'urgence qu'à la radio, il change des pans entiers. « Teste ». « J'ouvre des tiroirs selon ce que je ressens dans la salle. Là, j'ai fait plus de sociétal. Environnement, artistes engagés, grippe ... » Bien sûr, il pourrait « jouer la sécurité », ne pas varier d'un iota dans le texte mais c'est pas le genre de la maison. « Ce n'est pas confortable, il faut trouver les enchaînements.»
Danser sur la corde raide... et « taper sur tout le monde » ! Ça marche : tous les spectateurs s'esclaffent mais, s'amuse l'un d'eux, pas au même moment. Quand les uns rient, le bruit de grincements n'est pas celui des fauteuils. Ce sont les dents des voisins

ISABELLE MASTIN

À poil Marianne, Mailhot dans le bain

L'échappé de France Inter a le trac. Il revient aux sources pour roder son nouveau spectacle, *A poil Marianne*, à la compagnie du Café-théâtre avant Avignon.

Les Nantais ont la primeur de votre dernier spectacle avant Avignon. Les copains de lycée seront-ils dans la salle ?

Non, je ne leur ai rien dit ! À Nantes, j'ai effectivement passé toute mon enfance et mon adolescence, du primaire au lycée Guist'hau. Le FC Nantes, les week-ends à Pornic, les cafés du quartier Graslin... Je faisais le clown en classe mais il n'était pas encore question de faire l'artiste. Malgré l'ascendance (Régis est le neveu de l'homme de radio Jacques Mailhot), je ne me voyais pas annoncer à mes parents que j'allais embrasser la carrière. Au lycée, je me souviens qu'on avait kidnappé le cahier de textes de la classe pour en faire une tribune officielle très caustique. Le prof de maths a beaucoup souffert. Puis j'ai fait une école de commerce et j'ai commencé comme cadre sup'dans la communication.

À poil Marianne, c'est le nom d'un sketch qu'on a déjà vu au festival Juste pour rire ?

J'ai été directeur artistique du festival pendant deux ans, en 2005 et 2006, et j'ai arrêté pour me consacrer à mes chroniques sur France Inter. J'ai repris ce titre pour ce spectacle où je fais une sorte de bilan de l'année en France un peu musclé. La France est à vendre et on m'a commandé un rapport, un portrait le plus charmant possible pour séduire les repreneurs potentiels. Je parle des Français, des tendances de la société, la culture psy, la féminisation... J'ai encore mes fiches sur scène, c'est du rodage, rien n'est figé. C'est du spectacle vivant : faut qu'on se marre, c'est tout !

Revenez-vous sur France Inter à la rentrée ?

Oui, au Fou du roi exclusivement, pour l'instant : une carte blanche hebdomadaire le vendredi à 12 h 20. J'aime ce rôle de celui qui agite le hochet, tape sur les puissants, les hommes politiques et ceux qui tiennent les nerfs médiatiques. Je travaille la nuit, à la dernière minute, en bouffant de la revue de presse. Mes limites ? Être drôle. Il n'y a pas de mauvais humour mais, à la radio, toujours beaucoup d'autocensure. Parce que dire des choses pour la première fois à deux millions d'auditeurs, c'est un exercice super-dangereux.

Propos recueillis par Isabelle LABARRE.

À poil Marianne du 26 au 28 juin à 20 h 15 à la Compagnie du Café-théâtre à Nantes, suivi de Isabeau de R à 21 h 45. Réservations au 02 40 89 65 01 ou à la Fnac. Régis Mailhot au festival d'Avignon tous les jours du 8 juillet au Théâtre du Corps Saint à 12 h.

Le Télégramme

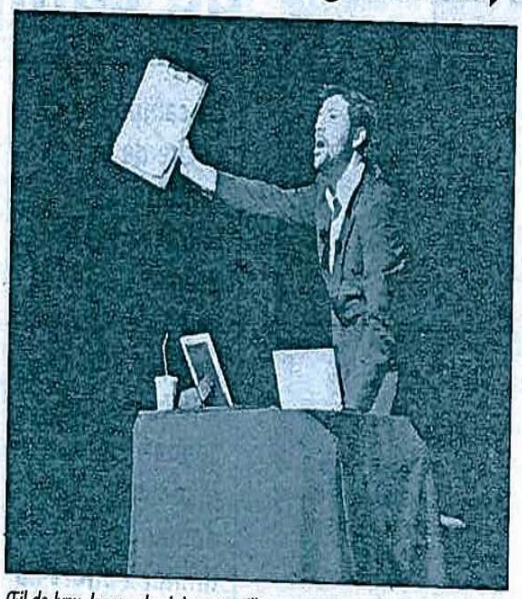
LE GUILVINEC

Régis Mailhot au CLC. Hilarité générale, sans dentelle

Régis Mailhot, l'un des « Fous du Roi » de Stéphane Bern a secoué le CLC, vendredi. Le public venu en masse de toute la Cornouaille a applaudi l'iconoclaste et vitrioleur Régis Mailhot à son one-man-show de près de deux heures.

Du short au costume...

Tout le monde en a pris pour son grade, à droite comme à gauche. Bleu, rouge et rose, blanc aussi, annonçant « la France est à vendre ». Revue de détails, du « patron » Nicolas Sarkozy au portrait assassin « celui qui m'a le plus "baisé" ces deux dernières années » à « la fée Clochette » Ségolène Royal, jusqu'à la « Gauche caviar- Gauche maroille », entre O'Lande et O'Brie et savonnette pour Philippe de Villiers.



Œil de lynx, langue de vipère et oreilles aux aguets... Durant près de deux heures, Régis Mailhot a surfé sur l'actualité politique, économique et sociale française. Du nanan pour un plublic tout acquis.

Fous rires incoercibles

De l'humour vache, un peu cru quelque fois, et des spectateurs au bord de l'apoplexie.

Ce fut corrosif avec le doigt, là ou cela fait mal : du canal Saint-Martin, version Paris-Plage en hiver, aux évictions des sans-papiers. Des sujets sensibles applaudis à tout rompre.

Une insolence toute française dans la veine des anciens chansonniers.

Régis Mailhot ne fut pas réellement méchant, mais critique avec un regard tout à fait partagé par son auditoire. « Sauver la France ? Le plus important c'est de sauver notre peau... » livrait -il en conclusion.

LA MONTAGNE

BAIE DES SINGES ■ Régis Mailhot a présenté, hier, un spectacle de qualité

Une satire politique hilarante

Dans son « Rapport Mailhot », l'humoriste traque l'actualité avec humour et insolence. Il se glisse avec malice dans la peau d'un employé de bureau à l'Élysée chargé par son patron, Nicolas Sarkozy, de rédiger un rapport en vue de vendre la France. Un one-man-show politiquement incorrect qui a fait l'unanimité, hier soir, à la Baie des Singes.

Anne-Chloé Foirry

SCÈNE. Régis Mailhot, employé à l'Élysée, présente au public son patron, Nicolas Sarkozy.
PHOTO DOMINIQUE PARAT

Sur scène, un fauteuil rouge et un bureau noir sur lequel trône un portrait de Nicolas Sarkozy en RayBan. Avec peu d'artifices, mais une verve efficace, Régis Maihlot dissèque la société.

Son rapport sur l'état de la France est explosif. Hommes politiques, people, faits divers... sa plume acerbe est sans concession. Il enchaîne les sketchs à un rythme effréné. Nicolas Sarkozy est présenté en « robin des bois à l'envers car il prend aux pauvres pour donner aux riches ». Roseline Bachelot « garde la santé et perd la jeunesse ». Ségolène Royal devient « la fée clochette »...Bien connu des auditeurs de France Inter, Régis Maihlot, le trublion du « Fou du Roi », frappe à gauche, à droite et souvent juste. L'inactivité des profs, le principe de précaution, l'ultra libéralisme, le déficit public... tout est revisité et le public adore.

Regard charmeur, textes incisifs, l'humoriste offre un spectacle drôle et mordant. De l'humour salvateur ! Ultime représentation, ce soir, à la Baie des Singes, à Cournon, à 20 h 33.

Le Républicain

L'humoriste, chroniqueur sur France Inter, de passage

L'actu sauce Mailhot

ARPAJON

Régis Mailhot passe l'actualité au peigne fin et tout le monde en prend pour son grade...

En tournée pour son one-man show "Le rapport Mailhot", Régis Mailhot, invité par la mairie d'Arpajon dans le cadre de la saison culturelle, a fait escale à l'Espace Concorde samedi soir. Education Nationale, sécurité, économie... le chroniqueur de l'émission "Le fou du roi" sur France Inter décrypte l'actualité avec satire et sans tabou pour le plus grand plaisir des zygomatiques. Arrivé sur les paroles de Noir désir "Un homme pressé", près d'un bureau Ikéa® où est posée la photo de Nicolas Sarkozy, l'humoriste interprète un employé de l'Elysée, mandaté par le président pour rédiger un rapport sur la France : le pays est à vendre. L'actualité est passée à la moulinette, ceux qui la font aussi. Les sujets préférés de Régis Mailhot : les politiques, gauche et droite confondues : « *Tout le monde en prend pour son grade,* confie l'humoriste. *C'est un spectacle non engagé mais dégagé avec la seule ambition de faire rire* ». Nicolas Sarkozy en Robin des bois à l'envers - « *Il vole aux pauvres pour donner aux riches » -,* les soldes et la burqa, l'ambiance « *mortelle »* chez France Telecom... Régis Mailhot adapte sans cesse son spectacle à l'actualité. De fou du roi à prince de la scène, le chroniqueur a souhaité continuer ce qu'il fait sur France Inter « *tout en étant en communion avec le public ».* Les Arpajonnais ont apprécié l'humour au vitriol « *qui venge ceux qui ne peuvent pas tout dire» d'un* Régis Mailhot faisant sauter le cadenas du "politiquement correct".

Carole Bilien

Troyes (27/01/2011)

Libération CHAMPAGNE

Régis Mailhot au rapport

L'humoriste Régis Mailhot livre avec son humour incisif un diagnostic sur la santé du pays et un état des lieux, un peu comme un pamphlet.

Chroniqueur sur France Inter, l'humoriste aux textes incisifs, Régis Mailhot, est en tournée avec son spectacle « Le rapport Mailhot »
VENDREDI 28 JANVIER - Il fait le bonheur des auditeurs chaque jour sur France Inter dans l'émission « Le Fou du roi ». Il passe l'actualité en revue avec ses chroniques impertinentes et caustiques. Humoriste engagé, Régis Mailhot est sur tous les fronts, télé, radio et scène. En tournée dans toute la France avec son spectacle « Le rapport Mailhot », il sera à Troyes au théâtre de La Madeleine, le 28 janvier pour un show incisif.

Dans votre spectacle, vous incarnez un employé de bureau à l'Élysée, chargé d'écrire un rapport sur la France. D'où vous est venue cette idée ?
« L'idée est venue après la déclaration de notre Premier ministre, disant être à la tête d'un pays en faillite. En cas de faillite, il faut attendre un repreneur ou vendre. J'ai trouvé que c'était une bonne idée de dramaturgie de partir de ce constat. C'était également le moment où on nous pondait un énième rapport inutile. Je me suis dit que j'allais moi aussi faire un rapport inutile mais plus drôle que celui des technocrates. »

Que renferme le rapport Mailhot ?
« Ce rapport contient plusieurs choses. J'essaie de trouver des solutions pour vendre la France. J'établis un diagnostic sur la santé du pays et un état des lieux. C'est un prétexte pour être une charge sur la France. Je parle de la France comme je l'aime avec taquinerie et lucidité. C'est en quelque sorte un pamphlet. J'effectue également une revue de presse de l'actualité des derniers jours. »

Justement, quelle place laissez-vous à l'improvisation dans votre spectacle, pour coller avec l'actualité ?
« On est dans un système de spectacle vivant au sens vrai du terme. Des parties entières évoluent, changent d'un jour à l'autre. C'est ce qu'aiment les gens. Je leur fais la conversation comme si j'étais dans leur salon. Certains spectateurs ont vu le spectacle plusieurs fois et reconnaissent que ce n'est plus du tout le même. Je suis une trame que je fais évoluer en fonction de mes envies, de mes chroniques. »

Vous vous êtes toujours intéressé à l'actualité et à la politique ?
« Depuis tout petit, je suis un bouffeur d'actualité. Quand mes camarades lisaient des BD, moi, je lisais le journal. »

Quel souvenir politique fort vous a marqué ?
« J'ai toujours apprécié les soirées électorales. Ma famille était réunie autour de la télé. On annonçait les résultats et après commençait une forme de show avec les gagnants et les perdants. Cela donnait l'impression d'une mécanique théâtrale. Ça me plaisait beaucoup. »

Vous êtes diplômé d'une école de commerce. Vous avez été cadre dans la communication. Comment passe-t-on de ce statut à celui d'humoriste ?
« J'ai eu une vie bien remplie. J'ai travaillé dans la communication, j'étais en CDI puis j'ai décidé de tout quitter. J'écrivais depuis très longtemps. J'avais cette envie en moi. C'était difficile de la dépasser. J'ai eu le courage de le faire. Je n'avais plus envie de vivre une vie qui ne me ressemble pas. »

Petit, vous imaginiez un jour devenir humoriste ?
« Enfant, non. Je ne pensais pas à ça. Ado, j'étais plus intéressé par l'écriture, la littérature ou la chanson. »

Et vous chantiez bien ?
« Pas du tout. Mais j'aimais écrire des textes. »

Y a-t-il des sujets dans l'actualité qui vous inspirent plus que d'autres ?
« Il n'y a pas une chose qui
m'inspire plus qu'une autre. Je me nourris plus du spectacle que me donne l'information. C'est un prétexte, une entrée pour disséquer et traiter des sujets plus noirs ou plus superficiels. »

Vous êtes un humoriste engagé. C'était important pour vous d'avoir cette liberté de ton ?
« C'est un spectacle très libertaire. Tout ce que je fais l'est. Je le revendique. On vit à une époque où on s'amuse avec un rien. On rit de tout. J'aime aller sur les idées, sur les choses qui font peur. Je suis un des seuls à oser parler de religion. »

Vous ne vous mettez aucune limite ?
« J'ai des barrières plus ou moins techniques. Si je n'ai pas été drôle, c'est que je n'ai pas fait mon métier. Mon rôle, c'est de rendre la réalité absurde. C'est ce qui fait rire. Je m'interdis l'injure mais je m'oblige où on me dit de ne pas aller. Sinon, ce n'est pas intéressant. »

Vous êtes exigeant avec vous-mêmes ?
« Je suis très critique avec mon travail, plus encore en radio. Avec le spectacle, on a plus d'aisance, alors qu'en radio, on est sur le fil. On travaille la nuit pour faire un sketch, qui sera diffusé une fois devant des millions d'auditeurs. J'ai un avantage formidable avec ce métier, c'est que chaque jour, je me remets en question. »

Télé, radio, scène, vous êtes partout. C'est un besoin ?
« J'ai besoin d'une tribune. Pour un humoriste engagé, qui va sur le sociétal, c'est nécessaire. »

Qui vous fait rire ?
« Il y a beaucoup de gens qui font ce métier très bien. J'aime beaucoup Desproges, Coluche, Jean Yann et la période libertaire de Charlie et Hara-kiri. Sinon, j'apprécie Patrick Timsit, Dieudonné. Mais mes références n'ont pas forcément trait à l'humour, plutôt à la littérature ou au cinéma, comme Bernard Blier. »

On dit de vous que votre humour fait penser à Coluche. Ça vous inspire quoi ?
« On cherche toujours la comparaison. Ça arrange souvent les humoristes pour leur plan marketing. Ça a le don de me mettre en colère. Ce n'est pas idiot. Le côté très franc-tireur, très décomplexé peut faire penser à Coluche. Du moins dans l'esprit, moins dans la forme. Car mon style est plus fouillé. »

Vous avez travaillé pour Anne Roumanoff. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette collaboration ?
« J'ai participé à l'écriture des sketchs de Radio-Bistrot. Je suis arrivé en saison 2. Elle aimait bien ce que je faisais, elle cherchait des gens plus incisifs dans l'écriture. C'était bien sympa. »

Ce soir, vous serez à Troyes, la ville dont le ministre du budget, François Baroin, est maire. Cela vous inspire ?
« Forcément, je parlerai de lui. Je l'ai déjà rencontré lors d'une revue de presse sur Paris Première. Ça m'a donné l'occasion de savoir à qui j'allais avoir à faire. On va être un peu concurrent ou plutôt complémentaire. Moi, je cherche à vendre la France et lui gère les finances. Mon rapport va lui servir pour son prochain budget qu'il est actuellement en train de boucler. Je pourrai lui donner deux-trois astuces pour faire des économies… »

l'est-éclair

Troyes (29/01/2011)

La redoutable insolence de Régis Mailhot

L'humoriste Régis Mailhot se produisait hier soir au théâtre de la Madeleine (photo Jérôme BRULEY)

Ses chroniques au vitriol sur France Inter enchantent plus de deux millions d'auditeurs chaque jour. Mais quand Régis Mailhot se met au rapport, ce sont les Aubois qui l'acclament. Impertinent, l'humoriste à l'écriture enlevée et incisive a su imposer son style. Et ça décoiffe ! Entre insolence et impertinence, il ose tout. Sa cible préférée : les politiques et plus particulièrement Nicolas Sarkozy, « le patron ».

Dans la peau d'un fonctionnaire de l'Élysée chargé de faire un rapport pour vendre la France, Régis Mailhot offre une satire implacable, drôle et juste. On se croirait à la machine à café, à écouter son collègue de bureau balancer les derniers commérages.

Politiques, animateurs, chacun en prend pour son grade. « Il paraît que Jean-Luc Delarue va écrire un livre. Si pour écrire une ligne, il doit en prendre deux, il va nous pondre l'encyclopédie Universalis. Avant, son fournisseur officiel, c'était les Farc, c'est fini depuis que Pocahontas est rentrée ».

Rhabillés pour l'hiver

Les phrases assassines se suivent à un rythme effréné. L'artiste dégaine plus vite que son ombre et épingle les politiques avec un humour cinglant. De Gilbert Montagné, « le seul aveugle qui donne envie d'être sourd », à Frédéric Mitterrand, « la tata à son tonton », en passant par Rachida « Soubiroute », ça envoie du lourd. Ségolène Royal, DSK, Bayrou, eux non plus n'ont pas été oubliés. Les voilà tous rhabillés pour l'hiver. Religion, Éducation nationale, France Telecom, il passe l'actualité au crible. « Chez Orange, le forfait le plus vendu, c'est le forfait obsèques », lâche-t-il. À gauche, droite, au centre, il tire à vue. ça fuse à tout va. C'est piquant et drôle à souhait. « J'ai acheté une burka, c'est pas pour moi. C'est pour ma fiancée, elle n'est pas musulmane, elle est juste moche ». Régis Mailhot signe un spectacle mordant et enlevé. Le public est conquis.

LA MONTAGNE

AVERMES

Régis Mailhot, ce tailleur de costumes

Régis Mailhot, humoriste connu pour sa chronique au Fou du Roi sur France Inter et ses succès au Théâtre des deux Anes, est venu présenter son « Rapport Mailhot » à une salle Isléa archi-comble, hier soir.

Un rapport sur la France demandé en personne par le « président Nicolas » qui veut vendre le pays. Régis Mailhot campe un employé de bureau de l'Élysée pas trop zélé qui, avec une certaine nonchalance, quelques grimaces et une apparente légèreté de ton, taille en fait un costume aux politiques.

Chacun passe au vestiaire et ressort habillé pour l'hiver. Coupes nettes et sans bavures pour Delarue, Ingrid Bétancourt, Roselyne Bachelot, Michaël Jackson ou Valérie Damidot. Idem pour DSK, qui a voulu et mis en pratique l'allégement des bourses ; Xavier Bertrand, l'homme aux deux prénoms qui voudrait bien se faire un nom ; Johnny Hallyday qui a eu peur que son staphylocoque doré soit taxé à 50 % ; Chirac, qui ne faisait pas de mal puisqu'il ne faisait rien ou Gilbert Montagné, le seul aveugle qui donne envie d'être sourd.

HUMORISTE. Gags en rafale, liberté de parole et impertinence, hier à Isléa. PHOTO : PHILIPPE BIGARD

Côté culture, Régis Mailhot affirme que « la lecture, c'est pas sain puisque ça éloigne les enfants de la télé » ; côté économie, il s'étonne : « 360 millions pour sauver les banques avec notre pognon ? Et bien moi, j'avais pas prévu d'acheter une banque, j'ai le ballon d'eau chaude qui déconne ». Du côté de la lutte contre le sida, « c'est pas gagné en Afrique si on envoie des préservatifs taille européenne » et côté pouvoir d'achat, à l'église il faut communier deux fois, c'est toujours ça de pris pour l'apéro.

Le public applaudit ces portraits cousus main dans le vif de la satire. L'employé de bureau lui-même est d'ailleurs allé faire les soldes pour s'habiller de neuf : il a trouvé une robe de juge d'instruction en déstockage massif, des collants pour le Pape pour qu'il n'ait pas froid sous sa robe. Pour Bernard Kouchner une veste qui ne se froisse pas quand on la retourne, et un ou deux strings comme deux grosses ficelles.

Gags en rafale, liberté de parole et impertinence ont passé au crible tous les sujets d'actualité. Rires garantis. ■

Par ici la sortie

RÉGIS MAILHOT ■ L'humoriste de France Inter présentera son « rapport Mailhot », samedi 29 janvier, à Isléa

« Je déteste l'humour crâneur »

Comme son oncle Jacques, mais dans un style plus proche de Coluche, Régis Mailhot connaît la chanson. À la manière d'un Jacques Attali, il a décidé, lui aussi, de remettre un rapport au Président de la République.

INTERVIEW

Pierre Seguin

■ ***Comment est né ce spectacle ?*** C'est parti du jour où notre premier ministre, vous savez le simple "collaborateur" du président, a déclaré qu'il était "à la tête d'un État en faillite". Ça m'a interpellé. Je me suis dit, il y a deux possibilités : soit on trouve des ronds, soit on vend. Et puis, il y avait cet énième rapport commandé à Attali qui allait nous dire ce qu'il faut faire.... Alors j'ai décidé que moi aussi, j'allais faire un rapport inutile. Enfin, le mien au moins fait rire.

■ ***Vous parlez beaucoup de politique sans que l'on puisse vous situer ?*** Mon drapeau est plutôt noir, même si j'ai un problème avec les drapeaux. Je ne tiens pas une tribune politique. Je cible les puissants, les faux-semblants, les stars et pseudo-stars. J'aime l'humour courageux, parler de religion par exemple. Taper sur l'UMP, c'est devenu de l'humour bourgeois aujourd'hui. Il faut le faire et je le fais. Mais il ne faut pas se limiter à ça.

CONVICTION. « Taper sur l'UMP, c'est devenu de l'humour bourgeois aujourd'hui. Il faut le faire, je le fais, mais il ne faut pas se limiter à ça ».

■ ***Votre style, c'est l'humour vache plutôt que méchant ?*** Vache oui. Caustique et très libertaire. Entre Coluche et Desproges. Je déteste l'humour crâneur, qui veut faire intelligent. Il faut aller loin, car l'eau tiède n'a jamais ébouillanté personne. Mais ce n'est pas un concours. Et je n'aime pas la méchanceté, ce n'est pas ma nature. Il m'est arrivé de regretter d'avoir dit certaines choses. C'est le danger de la chronique quotidienne.

■ ***C'est ce qui est arrivé à Didier Porte à qui vous avez succédé sur France Inter ?*** Non, ça, c'était le prétexte. C'est la médiacratie qui l'a eu. S'il y a moins de morts sur les routes, tout le monde a tendance à déraper en ce moment. J'ai trouvé son éviction totalement injuste. Ça m'a déplu au nom du pluralisme. Si je suis resté, c'est par fidélité à Stéphane Bern et par affection pour les auditeurs.

■ ***Vous écrivez seul ?*** Je voulais un nègre mais PPDA les a tous pris ! Je suis un stakhanoviste de l'humour. Une chronique par jour, c'est une servitude, mais une douce servitude que de faire rire ses contemporains. Il faut se lever tôt. Lire les journaux, travailler beaucoup. Mais il ne faut pas que cela se voie. Il faut parvenir à une sorte de je-m'en-foutisme, que cela paraisse cette désinvolte.

■ ***C'est votre oncle Jacques Mailhot qui vous a poussé à faire ce métier ?*** Non, même s'il m'a peut-être donné l'envie. J'ai fait des études, j'avais un métier dans la com', je gagnais ma vie. Et j'ai tout quitté car j'avais une envie profonde d'un métier artistique. L'écriture au départ. La chanson me plaisait énormément. Je ne voulais pas avoir à me dire plus tard que je n'avais pas essayé.

■ ***Vous ne le citez pas parmi vos références ?*** Déjà qu'il y a un atavisme... Si je ne le cite pas, c'est pour ne pas rendre jaloux mon père, qui est également très drôle mais inconnu. ■

Pratique. Samedi 29 janvier, 21 heures, Isléa. Tarifs : 17 et 15 €.

AU RAPPORT POUR L'AUVERGNE !

Vendre l'Auvergne ? Ça va être compliqué de rouler les Auvergnats... Il va falloir être nombreux. Même Bernard Madoff n'y arriverait pas. C'est lui qui va se faire "fourguer" un cantal de 2e catégorie !

La région qui se dépeuple ? Je dirais aux Auvergnats de patienter. J'ai lu que d'ici quarante ans, les plus grandes croissances démographiques seront pour l'Auvergne et le Limousin. L'Auvergne sera enfin attractive à mon plus grand bonheur.

Le TGV ? C'est marrant, quand j'étais à l'école à Riom, on en parlait déjà. Vingt-cinq ans plus tard, on est toujours au même point. Ce serait vraiment une bonne chose, l'Allier serait vraiment très proche de Paris. Mais connaissant nos politiques, ils sont capables de nous mettre une gare à Combronde plutôt qu'à Clermont...

L'Allier, un Département communiste ? Ce n'est pas courant oui. En Auvergne, il y a le parc naturel des Volcans et dans l'Allier, maintenant une réserve naturelle !

Brice Hortefeux à Vichy ? Il est auvergnat, la région lui tient à cœur, c'est normal qu'il cherche à s'implanter. C'est drôle, j'avais lancé ça dans mon spectacle, avant même qu'on commence à en parler... Comme quoi les politiques sont vraiment plus forts que nous.

Après avoir piqué la place de Didier Porte à la radio, vous ciblez celle de votre oncle dans La Montagne ? Oui, bien sûr ! Je suis le charognard de l'humour. Après avoir délogé un dangereux gauchiste, je vais m'attaquer à un Auvergnat en Auvergne. On va avoir plus que des problèmes familiaux. Plus sérieusement, je lis régulièrement son papier. Comme Didier Porte, il a un ton fort, très identifiable. On ne prend pas la place de gens comme ça, on reprend le flambeau.